CO-276

LE TOURISME EN MILIEU EDUCATIF, VECTEUR DE MODIFICATION DES REPRESENTATIONS SPATIALES DES ENFANTS.

BOGACZ K.
Université Lyon 2, LYON, FRANCE

INTRODUCTION

Dans cette recherche nous questionnons les modalités d'apprentissage spatial. Ainsi, l'objectif est de parvenir à comprendre dans quelle manière l'expérience du voyage scolaire est-il susceptible de modifier les représentations spatiales des élèves. Notre enquête a été menée auprès de 192 élèves de Lyon (France) et de Cracovie (Pologne). Afin d'accéder aux représentations spatiales des enfants, nous avons utilisé la méthode de la carte mentale qui s'inscrit dans une approche de géographie mettant l'espace vécu au centre de ses préoccupations. Dans le cadre précis de cette communication, nous rendrons compte spécifiquement des résultats concernant l'échantillon du terrain polonais.

LE CADRE THÉORIQUE

Notre travail articule deux champs scientifiques, à l'interface de la géographie et de la psychologie, en s'appuyant sur le postulat des représentations spatiales, et ce dans le cadre paradigmatique de la production de l'espace. Les réflexions théoriques et épistémologiques que les géographes mènent, prenant en compte des valeurs attribuées par les individus à l'espace, les conduisent ainsi à mobiliser des éléments théoriques et méthodologiques du champ de la psychologie. Les représentations, prises au sens de reconstitution et d'interprétation, jouent dans ce rapprochement disciplinaire un rôle très important.

Dans notre travail nous partons du postulat que notre rapport à la réalité est indissociable du filtre de nos représentations. A travers ses expériences, l'individu construit un modèle intériorisé de son environnement. Le regard porté sur l'espace comme représentation semble être tridimensionnel : « L'espace géographique peut être conçu comme une construction complexe où interviennent le sujet, la réalité spatiale terrestre et ses représentations » (Berdoulay, 1988, cité par Di Méo, 1991, p. 122).

I. PRÉSENTATION DU PROTOCOLE DE RECHERCHE

A. Objectifs de recherche

Une des questions centrales de notre recherche est de répondre à la question suivante : dans quelle mesure les classes de découvertes modifient-elles les représentations spatiales des élèves ? A partir de cette question-clef, se posent la question des outils (comment saisir les « structures » des représentations spatiales ?) et celle des matériaux (identifier les structures des représentations spatiales de leur environnement urbain par les enfants à Lyon et à Cracovie). A l'aval, il est alors possible de répondre (même partiellement à ce jour) à la question initiale et d'évaluer les effets de la mobilité spatiale sur les représentations, en particulier sur la structuration de ces dernières.

B. Hypothèses de recherche

Les hypothèses suivantes ont été posées :

H1 : Une expérience spatiale résultant d'un séjour en classe de découvertes, modifie les représentations spatiales urbaines des enfants, en termes de niveau de structuration.

H2 : Les représentations spatiales urbaines des enfants sont plus structurées chez ceux qui bénéficient déjà d'une expérience personnelle de mobilité.

H3 : Un séjour en classe de découvertes modifie le niveau de structuration spatiale des enfants, différemment selon leur expérience personnelle de mobilité.

H4 : Un séjour en classe de découvertes modifie le niveau de structuration spatiale des enfants, différemment selon leur expérience scolaire de mobilité.

C. Les terrains de recherche

Notre recherche s'appuie sur des terrains spécifiques : des classes d'élèves qui sont parties en voyages scolaires comprenant quelques nuitées (« classes de découvertes » en France et « écoles vertes » en Pologne) au printemps de l'année scolaire 2007/2008. Nous avons mené notre travail en parallèle à Lyon et à Cracovie.

Le cadre de notre recherche est celui de l'enseignement primaire. Nous avons travaillé sur des classes d'élèves afin de constituer un corpus de données présentant des critères d'homogénéité (même âge, appartenance à un territoire commun). A Lyon nous avons mené notre enquête auprès de 5 classes (121 élèves) de même niveau (CM2) qui ont suivi les cours dans les 3 écoles élémentaires. A Cracovie, nous

avons collecté des matériaux auprès des élèves de 5 classes de 3 écoles et de 3 niveaux différents (71 élèves). L'échantillon des enfants dans notre recherche a été constitué à partir des critères suivants : l'âge (de 9 à 12ans), la durée et le type de séjour en classe de découvertes. La durée de séjour de 5 jours a été choisie principalement pour rendre possible la comparaison entre les deux terrains. Les apports qui sont attendus d'une sortie scolaire varient nécessairement en fonction de la durée du séjour. Ainsi, selon le texte réglementaire en vigueur en France, « les classes de découvertes, d'une durée égale ou supérieure à cinq jours (…), permettent de s'extraire de façon significative du contexte et de l'espace habituels de la classe. Elles constituent ainsi, pour les élèves, un réel dépaysement et un moment privilégie d'apprentissage de la vie collective ».

Enfin, nous avons décidé de travailler sur un type spécifique de séjours scolaires : classes vertes. Comme il existe une grande diversité de classes de découvertes, nous avons jugé très important de nous consacrer uniquement sur un « type » des séjours scolaires. Ainsi, au vu des objectifs attendus, nous avons sélectionné, spécifiquement, au sein des « classes de séjours », les « classes vertes ». Comme l'argumente P. Giolitto, la vertu éducative des classes vertes parait supérieure à celle des autres classes de découvertes : « dans la mesure où on peut estimer qu'un contact vrai avec la nature est plus formateur que le simple apprentissage du ski, de la voile ou de l'équitation » (1978, p. 168).

Les démarches que nous avons présentées ci-dessus ont conduit à construire un échantillon d'élèves de cinq classes à Cracovie et à Lyon de l'âge de 9 à 12 ans. Tous ces enfants ont effectué un séjour de cinq jours en classe verte dans la période de 19 mai au 20 juin 2008. Afin de nous assurer que les changements observés auprès des élèves sont les résultats d'un séjour en classe de découvertes, nous avons veillé à mener notre enquête dans la période de temps le plus court possible avant et après le séjour.

D. Méthodologie de recherche

Nous avons recueilli deux types de données - graphiques (dessins des élèves) et discursives (questionnaire adressé aux élèves) - en deux campagnes, l'une avant le départ et l'autre après le séjour. Dans le premier temps, un questionnaire à été renseigné, pour identifier l'âge, l'origine, la résidence et le sexe des enfants, mais également leurs expériences spatiales de mobilité, (nombre de départ en vacances par an et lieu(x) de destination, expérience antérieure de classe de découverte). On y a adjoint un exercice de carte mentale défini à l'instar d'A. Bailly (1985) en tant que « …un produit, c'est-à-dire la représentation qu'une personne donne de son environnement spatial ; elle permet de fixer les images d'une aire donnée et de dégager les limites de la connaissance spatiale ». Par conséquent, cette approche permet « d'accéder » aux représentations spatiales individuelles et collectives, en laissant la plus grande place de liberté d'expression à chacun. Dans le second temps (au retour de la classe de découverte) seul ce dernier exercice a été dupliqué.

Afin d'obtenir les cartes mentales, nous avons demandé aux élèves de dessiner leur ville sur une feuille blanche, sans document, ni indication orale complémentaire. Le dessin constitue : « un matériau apte à traduire la représentation de l'espace tel que l'enfant le perçoit et s'efforce de la rendre communicable, (…). Moyen d'expression à la mesure de l'enfant, le dessin se veut signifiant et autorise une formulation plus spontanée et plus directe que l'écriture. » (Gumuchian, 1988, p. 114).

Au regard des conditions de collation des matériaux (10 classes dans deux systèmes éducatifs différents), un travail de « traduction » le plus précis possible a été mis en œuvre pour les rendre compatible et assurer la pertinence de la comparaison. Ainsi, nous avons effectué personnellement chaque enquête et nous avons demandé à l'enseignant (présent au cours de nos recherches) de ne donner aucun renseignement. Comme nous avons mené nos recherches dans les villes utilisant deux langues différentes, nous avons veillé à ce que les termes de la consigne soient les plus clairs et les plus courts possibles afin de réduire toutes ambiguïtés.

E. Exploitation des cartes mentales.

Leur analyse ouvre plusieurs pistes de réflexion. Nous nous sommes concentré sur les outils de lecture, susceptibles de rendre compte (et comparables) les modes de représentation des espaces concernés. Il s'agit essentiellement d'élaborer une grille générique d'analyse et de lecture des cartes mentales, bien évidemment et par nature, étrangères à toute représentation topographique classique. Pour ce faire, nous avons mobilisé la matrice proposée par K. Lynch (1998) : « (…) les images peuvent être distinguées d'après la qualité de leur structure : la façon dont leurs parties sont disposées et liées. » (p. 103)

K. Lynch a proposé quatre degrés dans l'ensemble continu des images classées par précision structurelle croissante : 1. Pas de structure : les divers éléments sont libres, il n'y a ni structure ni interrelation entre les parties.

2. Structure de positions : tout en restant encore disjointes, les parties sont grossièrement reliées en fonction de leur direction générale et éventuellement de la distance relative qui les sépare.

3. Structure flexible : les parties reliées les unes aux autres mais d'une manière souple et flexible.

4. Structure rigide : les parties fermement reliées dans toutes les directions.

II. RÉSULTATS DE RECHERCHE

A. Présentation d'un échantillon

Nous allons présenter notre échantillon du terrain polonais (3 écoles et 3 niveaux différents) sous l'angle de nos hypothèses de recherches : a savoir, « une expérience antérieure de la classe de découvertes » et « fréquence de départs en vacances ».

1. Expérience antérieure de la classe de découvertes

niveau de classe/école	non réponse	oui	non	total
III (9 – 10 ans) / école 1	1	17	17	35
IV (10 – 11 ans) / école 2	0	16	0	16
V (11 – 12 ans) / école 3	0	14	6	20
total	1	47	23	71

Tableau 1 : Elèves de Cracovie et leurs expériences antérieures de classes de découvertes

2. Fréquence de départs en vacances

niveau de classe/école	jamais	1 fois/an	2 fois/an	3 fois/an	plus que 3 fois/an	total
III (9 – 10 ans) / école 1	1	2	6	5	21	35
IV (10 – 11 ans) / école 2	0	1	5	2	8	16
V (11 – 12 ans) / école 3	0	2	3	2	13	20
total	1	5	14	9	42	71

Tableau 2 : Elèves de Cracovie et fréquence de leurs vacances

B. Exemples des cartes mentales

1. Pas de structure

Image 1 : Carte mentale d'une élève de classe de niveau III (Cracovie)

2. Structure de positions

Image 2 : Carte mentale d'une élève de classe de niveau III (Cracovie)

3. Structure flexible

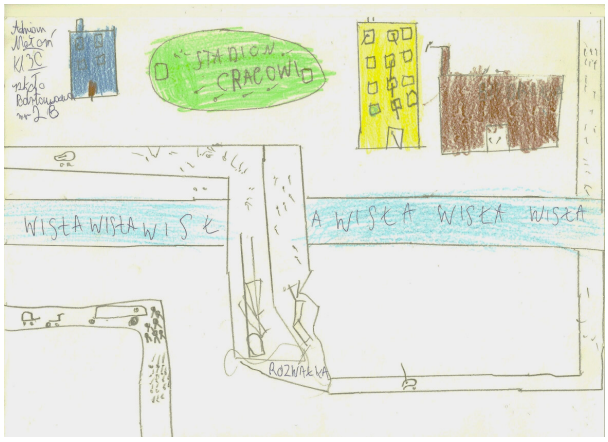

Image 3 : Carte mentale d'un élève de classe de niveau III (Cracovie)

4. Structure rigide

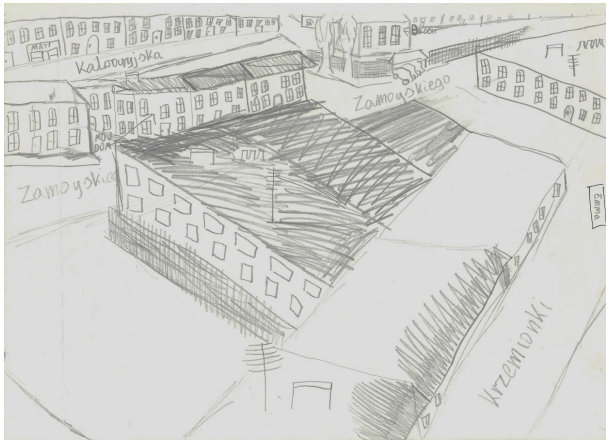

Image 4 : Carte mentale d'une élève de classe de niveau III (Cracovie)

C. Traitement quantitatif des données

Nous présenterons ci-dessous une partie de notre enquête concernant des élèves de niveau III de la même école de Cracovie : même âge (9-10 ans) et même appartenance spatiale.

Les principales conclusions mettent en valeur :

- Le critère de l'expérience personnelle : les représentations spatiales urbaines des enfants sont plus structurées chez ceux qui partent en vacances au moins 3 fois par an.

- Le critère de l'expérience de la classe de découvertes (CD) : un séjour en classe de découvertes modifie le niveau de structuration spatiale des enfants (et différemment selon leur expérience personnelle ou scolaire de mobilité).

Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch	Nombre de citations - AVANT CD	Fréquence - AVANT CD	Nombre de citations - APRES CD	Fréquence - APRES CD
Non réponse	1	2,9 %	1	2,9 %
Pas de structure	12	34,3 %	8	22,9 %
Structure de positions	10	28,6 %	9	25,7 %
Structure flexible	9	25,7 %	12	34,3 %
Structure rigide	3	8,6 %	5	14,3 %
Total	35	100 %	35	100 %

Tableau 3 : Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch des élèves de niveau III (9-10 ans) de Cracovie. Avant et après le séjour en classe de découvertes

• Enfants partant en vacances au moins 3 fois par an. Avant et après le séjour en classe de découvertes.

Le tableau ci-dessous est construit sur la strate de population contenant 26 observations et définie par le filtrage suivant : niveau III (9 – 10 ans) ; « sauf » fréquence de vacances = « jamais » ; « sauf » fréquence de vacances = « 1 fois/an » ; « sauf » fréquence de vacances = « 2 fois/an »

Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch	Nombre de citations - AVANT CD	Fréquence - AVANT CD	Nombre de citations - APRES CD	Fréquence - APRES CD
Non réponse	1	3,8 %	1	3,8 %
Pas de structure	9	34,6 %	5	19,2 %
Structure de positions	5	19,2 %	8	30,8 %
Structure flexible	9	34,6 %	7	26,9 %
Structure rigide	2	7,7 %	5	19,2 %
Total	26	100 %	26	100 %

Tableau 4 : Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch des élèves de niveau III (9-10 ans) de Cracovie qui partent en vacances au moins 3 fois par an. Avant et après le séjour en classe de découvertes

• Enfants partant en vacances moins que 3 fois par an. Avant et après le séjour en classe de découvertes.

Le tableau ci-dessous est construit sur la strate de population contenant 9 observations et définie par le filtrage suivant : niveau III (9 – 10 ans) ; « sauf » fréquence de vacances = « plus que 3 fois/an » ; « sauf » fréquence de vacances = « 3 fois/an ».

Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch	Nombre de citations - AVANT CD	Fréquence - AVANT CD	Nombre de citations - APRES CD	Fréquence - APRES CD
Pas de structure	3	33,3 %	3	33,3 %
Structure de positions	5	55,6 %	1	11,1 %
Structure flexible	0	0,0 %	5	55,6 %
Structure rigide	1	11,1 %	0	0,0 %
Total	9	100 %	9	100 %

Tableau 5 : Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch des élèves de niveau III (9-10 ans) de Cracovie qui partent en vacances moins que 3 fois par an. Avant et après le séjour en classe de découvertes

• Enfants ayant une expérience antérieure de la classe de découvertes. Avant et après le séjour en classe de découvertes

Le tableau ci-dessous est construit sur la strate de population contenant 17 observations et définie par le filtrage suivant : niveau III (9 – 10 ans) ; « et » séjour antérieur en classe de découvertes = « oui ».

Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch	Nombre de citations - AVANT CD	Fréquence - AVANT CD	Nombre de citations - APRES CD	Fréquence - APRES CD
Pas de structure	4	23,5 %	1	5,9%
Structure de positions	6	35,3 %	6	35,3 %
Structure flexible	6	35,3 %	6	35,3 %
Structure rigide	1	5,9%	4	23,5 %
Total	17	100 %	17	100 %

Tableau 6 : Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch des élèves de niveau III (9-10 ans) de Cracovie ayant une expérience antérieure de classe de découvertes. Avant et après le séjour en classe de découvertes

• Enfants n'ayant pas une expérience antérieure de la classe de découvertes. Avant et après le séjour en classe de découvertes

Le tableau ci-dessous est construit sur la strate de population contenant 17 observations et définie par le filtrage suivant : niveau III (9 – 10 ans) ; « et » séjour antérieur en classe de découvertes = « non ».

Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch	Nombre de citations - AVANT CD	Fréquence - AVANT CD	Nombre de citations - APRES CD	Fréquence - APRES CD
Non réponse	1	5,9 %	1	5,9 %
Pas de structure	8	47,1 %	7	41,2 %
Structure de positions	4	23,5 %	2	11,8 %
Structure flexible	2	11,8 %	6	35,3 %
Structure rigide	2	11,8 %	1	5,9 %
Total	17	100 %	17	100 %

Tableau 7 : Structure des représentations spatiales selon la matrice de Lynch des élèves de niveau III (9-10 ans) de Cracovie n'ayant pas une expérience antérieure de classe de découvertes. Avant et après le séjour en classe de découvertes.

D. Conclusion

Cette étude a permis d'évaluer les effets des pratiques de classes de découvertes comme expérience d'apprentissage spatial, conjointement à celle effectu&eacutee dans le milieu familial. Les analyses apportent des éléments démonstratifs à la problématique plus globale du « capital spatial » (Lévy, 2003), de sa transmission et de son élaboration à l'échelle individuelle. Une piste de recherche future consistera à déterminer plus précisément les paramètres sociologiques de la mobilité spatiale dans la fabrication individuelle du capital spatial.

BIBLIOGRAPHIE

Bailly, A. (1985). « La région : de la territorialité vécue aux mythes collectifs » [in :] J. Lajugie (éd.) Région et aménagement territoire. Bordeaux : Université de Bordeaux I.

Di Méo, G. (1991). L'Homme, la Société, l'Espace. Paris : Anthropos.

Giolitto, P. (1978). Classes de nature. Paris : Casterman.

Gumuchian, H. (1988). De l'espace au territoire, représentations spatiales et aménagement. Grenoble : Université Joseph Fournier.

Lévy, J., Lussault, M. (dir.). (2003). Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Paris : Belin.

Lynch, K. (1998). L'image de la Cité. Paris : Dunod.